

beaucoup à celles du *Sureau*, ainsi que ses fleurs & ses bayes qui renferment trois graines oblongues & anguleuses. Cette plante est mise au nombre des Purgatifs hydragogues, surtout l'écorce de sa racine, & ses semences. Ses fleurs ont à-peu-près les mêmes vertus que celles du *Sureau*. Extérieurement l'*Yeble* est très-résolutif. On employe ses feuilles en cataplasme, ainsi que sa racine, pour dissiper les tumeurs œdémateuses. Elles paroissent même plus discutives que celles du *Sureau*. On s'en sert pour les mêmes maladies en fomentation dans l'eau ou dans le vin. La semence d'*Yeble* entre dans la *Poudre Hydragogue* du Dispensaire de Paris, & sa racine récente dans l'*Émplatre de Vigo* du même Dispensaire.

SUIE DE CHEMINÉE. *Fuligo lignorum combustorum.*  
*Angl.* Wood Soot. *Ital.* Fuligine. *Allem.* Ruff, Rahm.

La *Suie* est une substance trop connue pour en faire la description. On sçait que c'est cette matiere qui se ramasse sous la forme de floccons noirs dans les cheminées, & qu'elle n'est que le résultat de la vapeur ou de la fumée qui s'élève des végétaux en combustion. On n'employe pas la *Suie* en substance; on ne se sert que de ses produits. On en tire une *Teinture* par l'*Esprit* de vin, & on en obtient par la distillation, un *Esprit*, un *Sel volatil*, & une *Huile*. On trouvera ces différens procédés dans cette Pharmacopée.

---

## S U P P L E M E N T

*A la lettre S.*

SAGOU. *Sagou. Sagou, Zagoe & Sego. Angl. Ital. Allem.* Idem.

Le *Sagou* est une espèce de Fécule tirée d'un Palmier qui croît dans les Indes orientales & au Japon, & qu'on a nommé *Palma Japonica*, *Spinosis pediculis*, *Polypodii folio*. Boerrh. Ind. *Arbor farinifera*. Park. Theat. On trouve dans l'intérieur de cet arbre une moëlle farineuse & blanchâtre que

que les Naturels du pays font macerer dans l'eau après l'avoir broyée. Ils passent par un linge, & laissent reposer l'eau qui dépose au bout de quelque tems une Fécule qu'ils font sécher, & qu'ils mettent en grains de la grosseur à-peu-près de ceux de Miller. Ces grains sont d'une couleur tirant sur le gris, & d'une saveur douce. Le *Sagou* sert d'aliment aux peuples chez lesquels croît l'arbre qui le produit, & leur tient lieu de Ris & des autres grains. On l'employe avec utilité dans la Phtisie & les maladies de Consomption. Il fournit un aliment analeptique, dont la digestion est encore plus facile que celle du Ris, qui pese quelquefois sur l'estomac. On fait macerer dans l'eau une certaine quantité de cette Fécule farineuse qu'on fait bouillir ensuite jusqu'à ce qu'elle renfle. On peut la mêler avec le lait ou avec le bouillon ordinaire comme on fait le Ris. La dose ordinaire du *Sagou* est d'une cuillerée ou d'une demie cuillerée dans une chopine d'eau. On peut y ajouter du sucre pour le rendre plus agréable.

**SANDARAQUE. GOMME** ou plutôt **RESINE DE GENEVRIER.** *Sandaracha, Vernix & Gummi Juniperinum.* officin. *Angl.* Sandarach. *Ital.* Sandaraca. *Allem.* Wachholder-Harts, Sandarach.

La *Sandaraque* est une résine qu'on trouve en morceaux ou en larmes de différentes formes, tantôt allongées, & quelquefois rondes, un peu repliées sur elles-mêmes. La couleur de cette résine est d'un jaune pâle ou citrin; son odeur est balsamique; sa saveur a de l'acreté. On retire cette résine du *Genevrier* qui croît dans les pays chauds, surtout en Afrique. Il paroît que c'est le même arbre qui vient dans nos bois, & que la différence ne vient que du climat. La *Sandaraque* nous vient par Marseille.

Cette résine est tonique, résolutive & antiputride à l'extérieur. On en fait rarement usage intérieurement. Elle entre cependant dans les *Pilules balsamiques de Becher* du Dispensaire de Paris. On s'en sert aussi quelquefois en fumigations dans quelques maladies de poitrine & de la matrice.

**SCEAU DE NOTRE-DAME** ou **RACINE VIERGE.** *Sigillum Beatæ Mariæ officinarum, Raii Hist. Tamnus race-*

*mosa, flore minore luteo pallescente. I. R. H. Bryonia laevis, sive Nigra racemosa. C. B. P. Vitis sylvestris. Dodon. Angl. Black Bryony. Ital. Sigillo di Maria Virgine. Allem. Schwartz Zaurueben.*

On n'employe que la racine de cette plante qui vient dans les environs de Paris. Cette racine est longue & épaisse. Elle est noire extérieurement & blanche en-dedans. Elle est remplie d'un suc gluant & visqueux dont la faveur est âcre. On ne l'employe ordinairement qu'à l'extérieur; elle est fort résolutive. Elle entre dans l'*Emplâtre Diabotanium* du Dispensaire de Paris.

**SCLARÉE. TOUTE BONNE. ORVALE.** *Horminum Sclarea dictum. C. B. P. Sclarea. Tab. Icon. Gallitricum sativum. J. B. Angl. Clary. Ital. Hormino. Allem. Scharlachkraut.*

On cultive cette plante dans les jardins. Ses feuilles naissent opposées sur une tige quarrée. Elles sont assez larges, crenelées sur leurs bords, ridées & granulées à-peu-près comme le Chagrin, d'un verd assez foncé. Les fleurs sont disposées en épis; elles sont en gueule & de couleur bleue. Toutes les parties de cette plante, mais surtout ses feuilles, ont une odeur forte, désagréable, & qui porte à la tête. On les mêle quelquefois au vin & à la bière pour leur donner plus de force; mais ces liqueurs ainsi préparées, causent plus aisément l'ivresse, & appésantissent la tête. Cette plante passe pour tonique & pour antispasmodique; mais il est à craindre qu'elle n'excite des mouvemens spasmodiques plutôt que de les appaiser. On n'en fait presque jamais usage intérieurement. Elle est résolutive à l'extérieur, & son suc entre dans l'*Emplâtre Diabotanium* du Dispensaire de Paris.

On trouve une autre espèce de *Sclarée* qui est très-commune dans les champs. On la nomme

**SCLARÉE DES PRÉS.** *Sclarea Pratensis, foliis serratis, flore caeruleo. I. R. H.* Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles qui sont plus étroites, & dont l'odeur est beaucoup moins forte. On peut la substituer à la précédente; mais elle est moins active.

**SCOLOPENDRE ou LANGUE DE CERF.** *Scolopen-*

*dria vulgaris* Trag. *Lingua Cervina officinarum*. C. B. P. & I. R. H. *Phyllitis vulgaris*. Clus. Hist. *Angl.* Hart's Tongue. *Ital.* Lingua Cervina. *Allem.* Hirschzungen.

La *Scolopendre* naît dans les endroits humides & à l'ombre, ainsi que la plupart des *Capillaires* dans la classe desquels elle est. Ses feuilles, qui seules sont d'usage, sont assez longues, larges d'environ deux pouces; elles finissent en pointe, & on trouve dans toute leur longueur une côte qui paroît être la continuation d'un long pédicule sur lequel elles sont portées. Leur couleur est d'un verd gai. On y trouve des capsules séminales, ainsi que dans les autres *Capillaires*. Ces capsules sont placées sur le dos des feuilles dont la saveur est amère avec un peu d'astringent.

La *Scolopendre* est tonique & légèrement apéritive. On l'employe dans les maladies d'obstruction du foye, de la ratte, & des autres viscères du bas-ventre. On la fait entrer dans les Bouillons, les Tisannes & les Aposèmes qu'on prescrit dans ces maladies. Sa dose est de man.  $\beta$ . ou man.  $j$ . Les feuilles de *Scolopendre* entrent dans la *Décoction rouge*, le *Syrop de Chicorée composé*, les *Electuaires Catholicum & Lénitif* du Dispensaire de Paris.

SCROPHULAIRE GRANDE. SCROPHULAIRE COMMUNE ou DES BOIS. *Scrophularia nodosa foetida*. C. B. P. & I. R. H. *Scrophularia vulgaris & major*. J. B. *Clymenum mas*. Gesner Hort. *Ocymastrum alterum*. Trag. *Angl.* Great Fig-Wort. *Ital.* Scrofolaria maggiore. *Allem.* Braun-Wurts, Saukraut-Wurts.

On trouve cette plante dans les Bois humides des environs de Paris. On employe sa racine & ses feuilles. La première est noueuse, longue & assez grosse. Sa couleur est blanche; ses feuilles sont opposées, oblongues, larges & pointues, crenelées à leur bord, d'un verd un peu brun. Elles ont une odeur désagréable qui ressemble à celle du *Sureau*, & une saveur fort amère. Cette plante est résolutive. On l'employe rarement intérieurement. Extérieurement on l'applique en cataplasme pour résoudre les tumeurs écrouelleuses; mais ce remède est rarement efficace. On employe aussi les feuilles de *Scrophulaire* pour mondifier &

cicatricer les ulceres. La racine de la *Grande Scrophulaire* entre dans l'*Onguent mondificatif d'Ache* du Dispensaire de Paris. La racine & les feuilles de cette plante entrent encore dans l'*Eau vulnérable*, & l'*Emplâtre Diabotanium* du même Dispensaire.

**SCROPHULAIRE AQUATIQUE. BETOINE D'EAU. HERBE DU SIÈGE.** *Scrophularia Aquatica major*. C. B. P. *Betonica Aquatica major*. Park. *Clymenum Fœmina*. Gesn. Hort. *Angl.* Water Betony ou Fig-Wort. *Ital.* Scrofolaria ou *Betonica Aquatica*. *Allem.* Feigwartsen-Kraut.

Cette espèce de *Scrophulaire* vient dans les lieux aquatiques des environs de Paris, au bord des rivières & des ruisseaux. On n'employe ordinairement que ses feuilles. Elles ressemblent beaucoup à celles de l'espèce précédente; mais elles sont plus mousses à leur extrémité, crenelées plus profondément, & d'un verd de Mer. Leur odeur & leur saveur sont presque semblables. Cette plante a à-peu-près les mêmes vertus que la précédente. On l'a nommée *Herbe du Siège*; parce qu'on la regarde comme propre à guérir les Hémorrhoides & surtout à les résoudre. Quelques Auteurs prétendent aussi que ce nom lui a été donné, parce qu'on l'employa au Siège de la Rochelle qui dura fort long-tems sous Louis XIII, à guérir toutes les espèces de blessures. L'infusion des feuilles de cette plante diminue le mauvais goût du Sené. Je l'ai déjà annoncé, & j'en parlerai plus en détail dans les Formules. Les feuilles de la *Scrophulaire Aquatique* entrent dans l'*Emplâtre de Bétoine* du Dispensaire de Paris.

**SEBESTES.** *Sebesten*. officin. *Sebestena Domestica*. C. B. P. *Mexica*. Dodoñ. *Angl.* Sebesten Plumb. *Ital.* Sebesten. *Allem.* Sebesten, Schwartzse Brust-Beerlein.

Les *Sebestes* sont des fruits qu'on nous apporte du Levant dans lequel croît l'arbre qui les produit. Cet arbre est à-peu-près de la hauteur de nos Pruniers, & il est connu sous le nom de *Sebestena Domestica*. C. B. P. *Prunus Malabarca fructu racemoso, calyce excepto*. Raii Hist. Ces fruits sont de la grosseur des Prunes de la petite espèce; ils se terminent un peu en pointe à leur extrémité; leur couleur est noirâ-

tre, & on trouve dans l'intérieur une substance d'un brun rougeâtre, pulpeuse, d'une saveur douce, qui renferme un petit noyau ordinairement applati. On nous apporte ces fruits tenant encore à leur calyce qui est membraneux, noirâtre extérieurement, & d'une couleur grise à l'intérieur. On doit choisir les *Sebestes* grasses & charnues, & qui tiennent encore à leur calyce. On doit prendre garde qu'elles ne sentent le moisi, & qu'elles ne soient attaquées des mittes.

Les *Sebestes* renferment une partie mucilagineuse qui les rend adoucissantes, & légèrement laxatives. On en fait usage dans la toux, & dans les maladies des conduits urinaires qui viennent d'irritation. On les joint fréquemment aux Jujubes dans les Tifannes pectorales. On les prescrit à la dose de n°. x. ou xv. dans ℥iij. ou ℥iv. d'eau. Les *Sebestes* entrent dans l'*Electuaire Lénitif* & dans le *syrop de Tortues* du Dispensaire de Paris.

SEDUM ORDINAIRE. GRANDE JOUBARBE. *Sedum majus vulgare*. C. B. P. & I. R. H. *Semper vivum majus alterum*, sive *Barba Jovis*. Dod. Pempt. *Angl.* Houfe-Leek. *Ital.* *Sempre vivo maggiore*. *Allem.* Hauff-Wurts, Donner-Kraut.

Cette plante est commune : on la trouve sur les toits, surtout sur ceux qui sont couverts de chaume. On la trouve encore sur les vieux murs. Ses feuilles qui sont d'usage sont rassemblées à-peu-près comme les feuilles des têtes d'Artichaut. Elles sont oblongues, pointues, épaisses, remplies de suc. Leur couleur est d'un verd léger, quelquefois un peu jaunâtre.

La *Joubarbe* est rafraîchissante, détersive, & légèrement répercussive. Quelques Auteurs prescrivent le suc dépuré de cette plante dans les fièvres dans lesquelles on remarque beaucoup de chaleur ; mais on en fait rarement usage intérieurement. Elle est adoucissante & propre à moderer l'inflammation à l'extérieur ; mais on doit prendre garde que sa qualité répercussive ne cause des accidens, surtout dans l'Érésipele. La *Grande Joubarbe* entre dans l'*Onguent mondificatif d'Ache*, & dans l'*Onguent Populeum* du Dispensaire de Paris.

PETIT SEDUM. PETITE JOUBARBE ou TRIQUE MADAME. *Sedum minus teretifolium album*. C. B. P. & I. R. H. *Vermicularis*, *crassula minor officinarum* & *illecebra major*. Lob. Icon.

Cette plante se trouve dans les mêmes endroits que la précédente. Sa racine est fibreuse & menue. Ses feuilles rangées alternativement le long de la tige, ressemblent aux vers qu'on trouve dans les vieux fromages, d'où lui est venu le nom de *Vermiculaire*. Ces feuilles sont rondes & pleines de suc. Leur couleur est à-peu-près la même que celle de la *Grande Joubarbe*. Les fleurs qui naissent au haut des tiges sont en Rose, & d'une couleur blanche. Elle a les mêmes vertus que la précédente. Sa racine, ses feuilles & son suc entrent dans l'*Emplâtre Diabotanium*, & ses feuilles dans l'*Onguent Populeum* du Dispensaire de Paris.

On trouve encore sur les murailles & sur les toits une autre espèce de *Sedum* dont la saveur est très-différente des deux autres. Cette espèce se nomme

PETIT SEDUM ACRE. VERMICULAIRE BRULANTE. PAIN D'OISEAU. *Semper vivum minus vermiculatum acre*. C. B. P. *Sedum parvum acre flore luteo*. J. B. *Illecebra minor*, seu *Sedum tertium Dioscoridis*. Park.

Les feuilles de la *Vermiculaire brulante* sont petites, un peu épaisses, triangulaires, pointues, remplies d'un suc dont la saveur est fort âcre & brulante. Ses fleurs sont jaunes.

Quelques Auteurs ont recommandé l'usage de cette plante dans le Scorbut. Ils la font prendre cuite dans l'eau, ou dans la bière; mais son extrême acreté doit rendre très-circonspect sur son usage intérieur, & d'ailleurs on ne doit pas s'en servir dans toutes les espèces de Scorbut. On employe quelquefois cette plante à l'extérieur, comme détersive active, dans la guérison des vieux ulcères.

SEMEN CONTRA. SEMENCE A VERS. BARBOTTINE SEMENTINE. *Semen Contra*. officin. *Semenzina*, *Sementina*, *Semen Sanctum*, *Lumbricorum Semen*. J. B. *Semen Cinæ*, *Santonicum Quorumdam*. *Angl.* Worm-Seed. *Ital.* Seme Santo. *Allem.* Wurm-Saamen, Zittwer-Saamen.

On nomme *Sementine*, ou *Semen Contra* une espèce de

poudre grossiere composée de petits filets oblongs, & de petits grains ovales, d'une couleur d'un jaune verdâtre, d'une odeur aromatique, mais peu agréable; d'une faveur balsamique, mais en même-tems amère, & un peu âcre. On trouve presque toujours le *Semen Contra* rempli de pailles, de buchetes, & d'autres corps hétérogenes. Il faut le choisir mondé, verdâtre, & rejeter celui qui est jaune, pâle, & dont l'odeur est très-foible.

On nous envoie le *Semen Contra* du Levant, & il nous vient par Marseille, ou par la Hollande; mais malgré le nom qu'on lui a donné, on n'est pas bien sûr que ce soit une semence. Au moins il paroît assez vraisemblable par les différens grains qu'on y observe, que ce n'est pas une semence simple, & qu'on y a mêlé des portions de feuilles, de tiges, ou d'écorce de graines. On ignore aussi qu'elle est la plante dont on retire la *Sementine* (a). Quelques Auteurs croient que c'est la semence de la Zedoaire, ou de l'Aurone; d'autres qu'elle vient d'une espèce d'Absinthe. Tavernier (b) dit que la plante qui produit la *Sementine* croît en Perse, & sur les confins de la Moscovie; mais il ne dit point quelle est cette plante.

Le *Semen Contra* est discussif, stomachique, amer, carminatif, & antivermineux. C'est surtout en cette dernière qualité qu'on en fait fréquemment usage. On sçait que par son odeur & sa faveur il fait mourir les vers qu'on trouve dans le canal intestinal; en qualité d'amer aromatique, il augmente la force tonique de l'estomac, & supplée au défaut & à l'inertie de la bile, par ces moyens il débarasse l'estomac & les intestins des fucs visqueux qu'ils contenoient, & empêche la production de cette espèce de saburre glaireuse dans laquelle les vers se logent ordinairement, surtout dans les enfans, & qui paroît destinée à les faire croître, & à les entretenir. On a observé qu'en joignant au *Semen Contra* quelques purgatifs légers, tels que la Rhubarbe & le Mercure doux. On réussissoit encore mieux à détruire les

(a) Voyez *Mat. Méd.* de Geofroy, tom. 3. || (b) Voyages, tom. 2.



vers ; parce qu'en même-tems qu'on les fait mourir , par l'action de ces purgatifs , on les fait sortir avec la saburre qui paroît les produire. La dose du *Semen Contra* est depuis gr. x. ou xij. jusqu'à ʒb. & ʒj. On le fait entrer dans les Bols & les Poudres. Quelquefois on le couvre de sucre , & on en forme des espèces de dragées que les enfans prennent plus volontiers. On trouve dans quelques boutiques une huile athérée qu'on veut faire passer pour être l'huile de *Sementine* ; mais , selon la remarque de M. Cartheuser , c'est une fraude ; puisque , suivant les expériences qu'il a faites sur cette substance & celles de Wedelius & de Newman , à peine obtient-on par la distillation quelques gouttes d'huile d'une livre de *Semen Contra*. La *Sementine* entre dans la *Poudre contre les Vers* , & dans l'*Opiat de Salomon* du Dispensaire de Paris.

**SEMENCES FROIDES MAJEURES. ( LES QUATRE )** *Quatuor semina frigida majora*. On a donné le nom de *Semences froides majeures* aux semences de *Citrouille* , de *Concombre* , de *Melon* , & de *Courge*. On doit les choisir nouvelles , pèsantes , séches & blanches. On doit prendre garde qu'elles ne soient trop anciennes , & qu'elles ne sentent le moisi ou le rance. On nous les apporte ordinairement d'Italie , ou de Touraine. On les monde , c'est-à-dire qu'on les dépouille de leur écorce extérieure.

Les *Quatre semences froides majeures* sont rafraîchissantes & adoucissantes. Elles abondent en huile grasse , laquelle battue avec l'eau , forme une liqueur blanche & laiteuse qu'on nomme *Emulsion*. On fait entrer ces semences dans les bouillons rafraîchissans , & destinés à adoucir & à modérer l'acreté & le mouvement des liqueurs. On les met ordinairement dans le corps d'une volaille dont on cout légèrement la peau du ventre qu'on a ouverte pour la vuidier. Par ce moyen l'eau en bouillant se charge des parties émulsives de ces semences. Elles entrent dans l'*Emulsion ordinaire* , dans le *syrop d'Althæa de Fernel* , dans l'*Electuaire Catholicum* du Dispensaire de Paris. On tire aussi de ces semences une huile par expression que le même Dispensaire employe dans l'*Emplâtre de Sperma Ceti*. On donne le nom de

de

de SEMENCES FROIDES MINEURES. *Quatuor semina frigida*, aux semences de *Laitue*, de *Scarole*, de *Pourpier* & de *Plantain*. Elles ont à-peu-près les mêmes vertus. La dernière est plus astringente.

SOLANUM ORDINAIRE. MORELLE A FRUIT NOIR. *Solanum officinarum*, *Acinis nigricantibus*. C. B. P. & I. R. H. *Solanum vulgare*. Raii Hist. *Uva Lupina*, seu *Vulpina*, *Morella*. Quorumdam. *Angl.* Night-Shade. *Ital.* Solatro commune, *Erba Morella*. *Allem.* Machtschatten, oder Saukraut.

Cette plante croît dans les endroits incultes & dans les hayes des environs de Paris. Ses feuilles naissent alternativement sur sa tige. Elles sont molles, larges & finissent en pointe. Leur couleur est d'un verd foncé. Cette plante fournit des bayes rondes, molles & noires. On employe ses feuilles, & quelquefois ses bayes.

On ne fait point usage de cette plante intérieurement. On la regarde avec raison comme capable de causer les accidens des plantes de la même famille; qui sont la stupeur, & un assoupissement convulsif. Extérieurement la *Morelle* est anodine, adoucissante, & propre à appaiser les douleurs & l'inflammation. On se sert de son suc ou de la plante pilée, & appliquée en cataplasme, pour calmer & adoucir les douleurs que causent les tumeurs cancéreuses. On prépare aussi avec cette plante une huile par infusion & décoction. Ses feuilles entrent dans le *Baume tranquille*, & l'*Onguent mondicaif d'Ache* du Dispensaire de Paris. Ses sommités dans l'*Onguent Populeum*, & son suc dans l'*Onguent Diapompholix* du même Dispensaire.

SON. *Furfur*. officin. *Angl.* Bran. *Ital.* Semola, *Crusca*. *Allem.* Kleyen.

On sçait que le *Son* n'est que l'écorce du grain de Froment ou des autres grains farineux, qui se sépare par le moyen de la meule. Le *Son* est adoucissant, légèrement détersif, & un peu résolutif. On en fait un usage fréquent dans les lavemens rafraîchissans & détersifs. On l'applique aussi en cataplasme pour adoucir les douleurs de la Goutte, & les autres douleurs des jointures. Dans ces cas on l'en-

ferme ordinairement dans des sachets de toile, après l'avoir fait bouillir dans l'eau ou dans le lait. On s'en sert aussi pour préparer les bains soit entiers, soit simplement des jambes. Le *Son* entre dans la *Décoction déterfivè pour les lavemens* du Dispensaire de Paris.

**SOUCHET ROND.** *Cyperus Rotundus orientalis major.* C. B. P. *Angl.* Round Cyperus. *Ital.* Ciperò Rotundo. *Allem.* Runde Cyperwurts.

On nomme *Souchet Rond* une racine qui est à-peu-près de la figure & de la grosseur d'une olive, garnie de plusieurs fibres chevelues, d'une couleur roussâtre & foncée extérieurement, blanchâtre en dedans; d'une odeur agréable & aromatique, surtout lorsqu'elle est récente; d'une saveur légèrement âcre & pareillement aromatique. Cette racine est due à une plante qui croît en Egypte & en Syrie & qu'on nomme *Cyperus Hodubg Ægyptiis.* Prosp. Alpin. On trouve dans les boutiques une autre espèce de *Souchet* qui est employé en médecine & qu'on connoît sous le nom de

**SOUCHET LONG.** *Cyperus Longus. officin.* *Angl.* Long Cyperus. *Ital.* Ciperò longo. *Allem.* Lange Cyperwurts.

Cette racine est longue & menue, noueuse & entortillée, d'une couleur noirâtre en dehors, blanchâtre intérieurement: Son odeur & sa saveur sont à-peu-près les mêmes que celles du *Souchet Rond*. La plante dont elle est la racine croît dans les Provinces méridionales de la France, telles que la Provence & le Languedoc. On la nomme *Cyperus odoratus radice longâ, seu Cyperus officinarum.* C. B. P. & I. R. H. *Cyperus paniculâ sparsâ, speciosâ.* J. B.

Ces deux racines paroissent avoir les mêmes vertus; elles sont mises dans la classe des Aromatiques & des Toniques; on les employe rarement seules. Le *Souchet Long* entre dans l'*Eau impériale*, l'*Eau thériaicale*, &c. du Dispensaire de Paris. Le *Souchet Rond* entre dans l'*Eau impériale* & l'*Onguent mondificatif d'Ache* du même Dispensaire.

**SOUCI DES JARDINS.** *Caltha vulgaris.* C. B. P. *Caltha flore simplici.* J. B. *Calendula.* Dod. Pempt. *Angl.* Garden Marygolds. *Ital.* Calendola ou Fior Rancio ortense. *Allem.* Ringel Gold-Blumen.

On cultive cette plante dans les jardins. On employe ses feuilles & principalement ses fleurs. Les premieres embrasent la tige, elles sont assez larges & arrondies vers leur extrémité, un peu gluantes, d'un verd gai, leur odeur est forte & assez désagréable, leur saveur est fade d'abord & laisse ensuite de l'acreté. Les fleurs sont radiées, d'un jaune doré, d'une odeur forte & semblable à celle des feuilles, ainsi que leur saveur. On substitue au *Souci* des jardins une autre espèce de *Souci* qui vient naturellement dans les campagnes, & surtout dans les vignes, & qu'on nomme par cette raison

SOUCI DE VIGNE ou SAUVAGE. *Caltha Arvensis*.  
C. B. P. & I. R. H. *Calendula Arvensis*. Tab. Icon. Il ne diffère du précédent que par la petitesse de ses parties.

Les fleurs de *Souci* sont apéritives, toniques, diaphoretiques & emménagogues. Elles paroissent contenir un principe volatil qui se manifeste par l'odeur forte qu'elles ont lorsqu'elles sont fraîches, mais cette odeur diminue en grande partie par l'exsiccation. Extérieurement les feuilles & les fleurs de cette plante, sont résolatives & détersives. On se sert intérieurement des fleurs à la dose de  $\zeta j$ . ou  $\zeta ij$ . en infusion dans l'eau ou dans le vin, pour exciter les Regles dans les cas d'atonie. Le Dispensaire de Paris tire par la distillation une eau des fleurs de *Souci*, il en prépare une *Conserve* & un *Vinaigre*, & il fait entrer ces fleurs dans l'*Eau impériale* & l'*Eau prophylactique*. Il employe les feuilles de cette plante dans l'*Emplâtre Diabotanum*.

SOUDE. SOUDE D'ALICANT. *Cineres Kali Hispanici*. *Angl.* Ashes of the Kali of Alicant. *Ital.* Soda di Spagna. *Allem.* Spanisches Aschen-Salts.

On donne le nom *Soude* aux cendres d'une plante du même nom, qui croît dans les endroits maritimes. On la nomme aussi *Kali*. On nous apporte la *Soude* en masses plus ou moins grandes & dures. Ces cendres contiennent un alkali particulier connu sous le nom d'Alkali minéral ou de la *Soude*; quoique cet alkali ait des propriétés commune avec l'alkali fixe ordinaire, telles que de faire effervescence

Z z ij

avec les acides, de communiquer la couleur verte aux teintures bleues des végétaux, il en diffère cependant par d'autres. En effet, loin de tomber en *deliquium* lorsqu'on l'expose à l'air, il s'y déssèche. Les cendres de *Soude* contiennent aussi du Sel marin qui n'a point été décomposé par la combustion. Plus la *Soude* contient de ce dernier sel, moins elle est pure. La meilleure *Soude* est celle qui nous vient d'Alicant. On l'obtient en brulant deux plantes du genre des *Kalis*, dont la principale est annuelle & a des feuilles courtes & semblables au *Sedum*. M. de Jussieu qui l'a décrite dans les Mémoires de l'Académie des Sciences (ann. 1717.) la nomme *Kali Hispanicum*, *Supinum*, *Annuum sedi foliis brevibus*. Cette plante croît sur les Côtes maritimes des Royaumes de Valence, de Murcie, de Grenade, &c. & surtout aux environs d'Alicant. Les Espagnols employent aussi pour faire la *Soude*, une espèce de *Ficoide* qui croît dans les mêmes endroits au bord de la mer. Après avoir fait sécher ces plantes au soleil, on les met dans des fours destinés à les consumer. Ces fours sont des espèces de fosses creusées dans la terre, & dont la forme approche d'un cône tronqué & renversé. On se sert pour mettre le feu aux *Kalis*, d'une espèce de *Jonc maritime*. On a soin de remuer, pour que le feu pénètre par tout, & on le continue avec violence pendant quelque tems. La matiere se fond & devient très dure en se refroidissant. Les ouvriers la cassent à coups de marteaux en morceaux de différentes grosseurs. On doit choisir la *Soude* en pierre dure & sonnante, d'un gris bleuâtre au-dessus & au-dedans, parsemée de petits trous, & lorsqu'on la mouille avec la salive & qu'on la porte au né, elle ne doit point avoir d'odeur de marécage. On doit rejeter celle qui est entourée d'une croute verdâtre, ou remplie de sable. On trouve de la *Soude* qui vient de Carthagene, elle est plus noire & moins pure que celle d'Alicant. On fait aussi en Languedoc une *Soude* avec deux espèces de *Kali*; cette *Soude*, quoique bonne, est moins estimée que celle d'Alicant. Enfin, on se sert en Normandie & dans quelques autres Côtes maritimes, d'une espèce

de grand *Fucus* connu sous le nom de *Varech*, pour faire une *Soude* qui retient le nom de *Soude de Varech* (a). Cette dernière contient beaucoup de sel marin, & par conséquent n'est pas aussi bonne ni aussi pure que les précédentes. Cette *Soude* est noirâtre & verdâtre, souvent mêlée de fable & d'une odeur de marécage.

On fait un grand usage de la *Soude d'Alicant* pour la composition des Glaces & celle des Savons blancs & solides. Le sel alkali qu'on retire des cendres de *Soude* est aussi employé en Médecine aux mêmes usages que les alkalis fixes ordinaires. J'en parlerai dans la suite. Ce sel entre dans la composition du *Sel Polychreste soluble* ou de la *Rochelle*, connu plus communément sous le nom de *Sel de Seignette*.

**SQUINE.** (RACINE DE) *China*. officin. *China & Schina*. Tab. *Angl.* China Root. *Ital.* China. *Allem.* China-wurtzel, Pockenwurtzel.

On nomme *Squine* dans les boutiques la racine d'une plante qui croît à la Chine (b), & qui est nommée *Smilax minus spinosa*, *fructu rubicundo radice virtuosâ* CHINA dicta. Koempfer-Amœn. exot. Cette racine est assez grosse, inégale, ligneuse, d'une couleur roussâtre & un peu brune extérieurement, d'un rouge pâle à l'intérieur. Elle n'a point d'odeur & n'a ordinairement qu'une saveur insipide & terreuse. On attribue à la *Squine* à-peu-près les mêmes vertus qu'à la *Salsepareille*; mais elle paroît encore moins active que cette dernière. On peut consulter ce que j'en ai dit. On donne la *Squine* ordinairement en décoction ou en infusion depuis ʒʒ. jusqu'à ʒj. ou en substance depuis ʒʒ. jusqu'à ʒj. On fait un usage très-fréquent de sa décoction & de son infusion dans les maladies de la Peau; mais on peut douter des bons succès de ce remède, ainsi que je l'ai fait observer en parlant de la *Salsepareille*. La *Squine* entre dans

(a) On la nomme aussi quelquefois *Soude de Cherbourg*, parce qu'on en fait beaucoup aux environs de cette Ville.

(b) Il y a encore une autre espèce de *Squine* qui vient du Brésil

& d'autres endroits de l'Amérique. On la nomme par cette raison *Squine Occidentale*. Sa couleur est plus foncée que celle de l'*Orientale*. On n'employe ordinairement que cette dernière.

la *Décoction sudorifique*, dans la *Décoction antivénérienne laxative*, dans le *syrop de Vipères* & la *Poudre arthritique purgative* du Dispensaire de Paris.

STAPHIS AIGRE. HERBE AUX POUX. *Staphisagria utriusque* Bauh. *Delphinium Platani folio*, *Staphisagria dictum*. I. R. H. *Herba Pedicularis*. Cordi. *Aconium urens Ricini fere foliis*, *flore cæruleo magno*, *Staphisagria dictum*. Pluk. *Angl.* Staves-acre. *Ital.* Stafufaria. *Allem.* Staphis-Koerner, Laufe-Koerner.

On n'employe que la semence de cette plante qui croît dans les pays chauds, tels que l'Espagne, la Provence, le Languedoc, &c. Cette semence est petite, raboteuse, d'une forme triangulaire, d'un gris noirâtre extérieurement. Sa saveur est fort âcre, brulante, & excite de nausées. On ne s'en sert point intérieurement; son usage seroit suivi de superpurgations, & causeroit l'inflammation aux viscères du bas-ventre. A l'extérieur on l'employe comme salivant âcre, on l'enferme dans un nouet qu'on tient dans la bouche, pour dégorgier les glandes salivaires par l'irritation qu'elle cause. On se sert de sa décoction pour faire mourir la vermine. La semence de *Staphis aigre* entre dans un des *Onguens Epispastiques* du Dispensaire de Paris.

STRAMONIUM. POMME ÉPINEUSE. NOIX METELLE. HERBE A LA TAUPE. *Stramonium fructu spinoso*, *rotundo*, *flore albo simplici*. I. R. H. *Solanum Pomo spinoso*, *rotundo*, *longo flore*. C. B. P. *Datura pericarpis erectis*, *ovatis*. Linn. Hort. Cliff. *Nux Metella*. officin. *Angl.* Thorn-Apple. *Ital.* Stramonio ou Paracoculi. *Allem.* Dorenopffel.

On cultive cette plante dans les jardins. Sa tige s'éleve assez haut & porte des feuilles larges, molles, anguleuses, ressemblantes assez à celles du *Solanum*. Leur couleur est d'un verd foncé; leur odeur est fétide & porte à la tête. La fleur de cette plante est blanche & faite en forme de cloche. Le fruit qui succède à cette fleur est fait en forme de noix; il est revêtu de pointes courtes & molles, & renferme des semences noires applaties & d'une saveur très-agréable.

Le *Stramonium* est une plante dont les effets sont très-

dangereux lorsqu'on en fait usage intérieurement. Il cause des vertiges, des anxiétés, des convulsions, l'assoupissement, & la mort. Les remèdes propres à combattre ces funestes accidens sont les évacuans par haut & par bas, les cordiaux, & les acides végétaux administrés avec prudence. On ne fait usage par cette raison de cette plante qu'à l'extérieur; elle est alors anodine & légèrement résolutive. Les feuilles de *Stramonium* entrent dans le *Baume tranquille* du Dispensaire de Paris.

## T

**TABAC MASLE. NICOTIANE A LARGES FEUILLES. HERBE A LA REINE. HERBE DE L'AMBASSADEUR ou DE SAINTE CROIX. TORNABONNE.** *Nicotiana major, latifolia.* C. B. P. & I. R. H. *Nicotiana major seu Tabacum majus.* J. B. *Hyoscyamus Peruvianus.* Dod. Pempt. *Petum Theveti latifolium.* Clus. *Herba Panacca vel Vulneraria Indica.* Quorumdam. *Angl.* The great Tabacco. *Ital.* Tabacco, *Erba Regina.* *Allem.* Taback.

Cette plante connue de tout le monde vient dans le nouveau Monde, d'où elle a été apportée en Europe vers le milieu du seizième siècle. Jean Nicot, Maître des Requêtes & Ambassadeur du Roi François II. en Portugal, passe pour être le premier qui l'ait fait connoître en France. On la cultive dans les jardins.

Le *Tabac* pousse une tige ronde assez haute & remplie d'une moëlle blanchâtre. Ses feuilles naissent alternativement sur cette tige; elles sont fort larges, légèrement pointues, visqueuses, d'un verd un peu pâle, d'une saveur âcre & brulante. Ses fleurs sont formées en godet; elles naissent au sommet des rameaux, & sont d'une couleur purpurine. On cultive dans les jardins deux autres espèces de *Nicotiane* qu'on peut substituer à la précédente dans l'usage médicinal.

**NICOTIANE A FEUILLES ÉTROITES. TABAC DE VIRGINIE.** *Nicotiana major angusti folia.* C. B. P. & I. R. H. *Petum angusti folium.* Clus. exot. Ses feuilles sont plus étroites & plus pointues que celle de la *Grande Nicotiane*.